



**ROY
KÖHNKE**
**LA BELLE SUCETTE
OU COMMENT
DIVISER LA TERRE**
**EXPOSITION
DU 30.03 AU 28.04.24
AU RADÔME**

DOSSIER DE PRESSE

ROY KÖHNKE "LA BELLE SUCETTE OU COMMENT DIVISER LA TERRE"

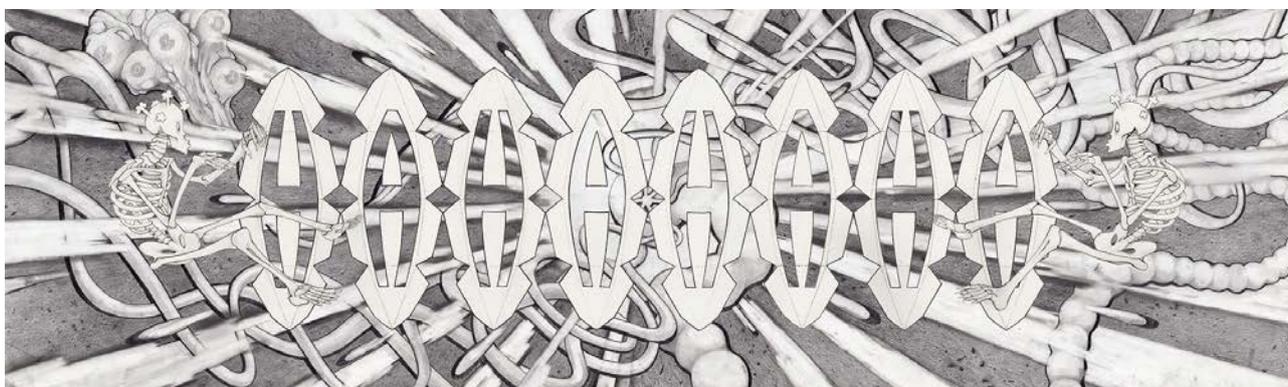
Exposition hors les murs

Au Radôme, toit de la base sous-marine

Du samedi 30 mars au dimanche 28 avril 2024

Jusqu'au 10 mai : pour les professionnel·les, sur rendez-vous du lundi au vendredi

Vernissage samedi 30 mars à 11h30



Roy Köhnke, *Le Baiser*, 800 x 240 cm, dessin pour l'exposition au Radôme, Saint-Nazaire, 2024 © ADAGP, Paris, 2024

Désireux de soutenir la scène émergente, Le Grand Café – centre d'art contemporain développe en coopération avec le Salon de Montrouge un nouveau dispositif de résidence de création afin d'accompagner Roy Köhnke, artiste présenté lors de l'édition 2022 du Salon.

Roy Köhnke est invité à imaginer un projet au Radôme, structure géodésique en forme de demi-sphère posée sur le toit de la base sous-marine de Saint-Nazaire. Cette architecture atypique, aux propriétés spatio-temporelles étranges, résonne particulièrement avec son univers où se mêlent formes biomorphiques, matière texturée et esthétique du laboratoire.

Commissaire de l'exposition : **Sophie Legrandjacques, directrice du Grand Café - centre d'art contemporain**
Cette exposition est réalisée en partenariat avec le Salon de Montrouge.

La Belle sucette, ou comment diviser la Terre

De manière inédite, Le Grand Café présente sa nouvelle exposition dans l'architecture insolite du Radôme. Posée sur le toit de la base sous-marine de Saint-Nazaire, cette boule facettée renvoie aux structures géodésiques de l'ingénieur Richard Buckminster Fuller, développées dans les années 40-50. Ces sphères encloses, bulles de technologie, convoquent depuis leur invention différents imaginaires : la séduction futuriste et science-fictionnelle ; la mythologie capitaliste, où le dôme est l'espace privilégié de la fantasmagorie marchande, des galeries commerciales aux malls contemporains ; et l'utopie de certains mouvements de la contre-culture des années

60 et 70, libertaire et anticapitaliste, où le dôme devient synonyme d'habitat édénique. À ces références curieusement accouplées, il faut en ajouter une, essentielle au contexte nazairien : jusqu'en 2004, cette structure légère surplombait l'aéroport de Berlin-Templehof. Ce Radôme, construit en 1982 dans le contexte de la guerre froide, y abritait un radar employé par l'Otan pour surveiller l'espace aérien de l'Europe du Nord-Est. C'est tout particulièrement cette fonction d'observation, de surveillance et de contrôle qui a retenu l'attention de l'artiste Roy Köhnke. Ce dernier rejoue avec humour l'injonction sombre de cette architecture historique : le titre de son

L'EXPOSITION

exposition, *La Belle sucette*, ramène à un univers familier et gourmand, où la joie côtoie le désastre, quand tout part en sucette. Et son sous-titre, *Où comment diviser la Terre*, convoque l'étymologie même du terme *géodésique*, du grec *Gaïa*, terre, et *daiôn*, je divise : par glissement, une allusion aux stratégies de la division pour mieux régner et contrôler les sociétés. Par le feuilletage de ces évocations, Roy Köhnke fait ainsi le choix d'une proposition polysémique, dans un cadre qui ne l'est pas moins.

PEAUX MULTIPLES ET CIRCULAIRES

Au centre de cette bulle, l'artiste installe deux monumentales fresques de papier ciré sur un double dispositif d'accroche circulaire, un cercle enchâssé dans un autre cercle : ce faisant, il répercute, comme une onde, la dynamique architecturale, qui renvoie à la mobilité cyclique des signaux radars comme à la rotation planétaire. Dans une première composition, Roy Köhnke spatialise une frise trépidante, à l'esthétique proche du dessin animé, une sorte de storyboard qui décompose les mouvements d'un étrange personnage. Cette créature suit une ligne temporelle qui fait des boucles et crée des espaces de rencontre entre différentes temporalités : un axe qui symbolise différentes étapes de son existence et les entremêle parfois. En suivant cette ligne, une forme d'histoire très simple s'enroule et se déroule, où ce personnage apprend, et fait l'expérience de lui-même à travers le temps. Dans une seconde composition, qui encercle partiellement la première, le dessin de l'artiste se fait plus chaotique, plus réaliste, moins stylisé : une matière noire et confuse, un flux de formes organiques inextricablement entrelacées doté d'une vitalité inquiétante. Autre détail troublant : les dessins de Roy Köhnke se déploient sur un papier imbibé de cire d'abeille, texture jaune translucide proche d'une membrane embaumée, qui rappelle accessoirement les parois du Radôme.

CORPS HANTÉ

Dans ce corps hybride mis en scène par l'artiste, quelques repères iconographiques s'imposent, affiliés à l'histoire de l'art, à la science-fiction ou à la culture pop. Le motif du squelette, symbole d'une humanité générique débarrassée de toute spécificité de race ou de genre, rappelle les tableaux sarcastiques de James Ensor, où les squelettes se disputent un bout de hareng saur ou se réchauffent au coin d'un feu ; ou encore les estampes japonaises et leurs *yōkai* fabuleux, dont le squelette géant dépeint par Utagawa Kuniyoshi. Chez Roy Köhnke, cette figure dramatique insuffle la vie ou la retire, expand l'univers ou le rétracte. Une autre créature interpelle : cartoonnesque et survitaminée, elle

arbore une tête en émoticône, représentation graphique stylisée symbolique d'une émotion. Pour l'artiste, ce personnage incarne une intelligence artificielle émotionnelle, qui par définition n'a pas de corps : son corps dessiné s'apparente ici à un ruban, un nuage, un halo d'énergie mouvant, qui souligne l'expression de ses émotions faciales. À nouveau, la question du corps générique resurgit. Dans la quête éperdue de ses propres émotions, cette intelligence artificielle rejoint la science-fiction et sa cohorte de robots autonomes, si perfectionnés qu'ils disposent d'une conscience, d'émotions, et inspirent même de l'empathie, à l'instar des êtres humains. À l'heure de l'IA, comment peuvent se définir l'émotion et la conscience ?

LA VIE INTÉRIEURE

Roy Köhnke prolonge cette réflexion par une installation sonore ponctuellement activée dans l'exposition, en tirant parti de la diffusion très particulière du Radôme, avec un effet d'écho précis et orienté qui bruisse sur les parois. L'artiste donne à entendre la voix d'une intelligence artificielle qui interpelle le public. Ce monologue, écrit par Roy Köhnke, a été généré à l'aide d'une IA de traduction de texte en voix. Toute la problématique de l'IA est d'arriver à déceler quelle est l'intention du texte : est-ce que ce texte est drôle, est-ce qu'il est sérieux, est-ce qu'il est triste ? La voix qui circule dans le dôme interroge la nature de ces émotions et tente de les comprendre. Peut-elle rire ? Si elle rit, est-ce de la colère, de la joie, de la gêne ou du sarcasme ? En miroir, l'IA interpelle les êtres humains qui l'écoutent et semble leur retourner la question.

RÉFLÉCHIR

Suspendus aux parois du Radôme, des réflecteurs miroitant et déformant ponctuent l'espace de nouvelles formes circulaires. La volonté de l'artiste s'exprime bien dans ce détail discret : le désir de renforcer la forme enclose, le soliloque, le retour sur soi ; mais aussi la sphère, l'énergie cyclique, la trajectoire planétaire. Entre la main qui dessine et l'émotion artificielle, l'exposition met en scène notre condition hésitante, à travers un corps mutant dans lequel tout s'imbrique et tout se contredit, tout se peaufine et tout s'autodétruit. Dans ce régime d'interactions complexes, Roy Köhnke rend palpable ce qui nous habite et éclaire singulièrement la façon dont nos paysages intimes se transforment au contact du monde contemporain, de gré ou de force.

Éva Prouteau, critique d'art

L'ARTISTE

En alchimiste des matières, Roy Köhnke crée des êtres hybrides en fusionnant des caractéristiques animales avec celles de produits technologiques et scientifiques.

Ces entités techniques vivantes explorent les potentialités du corps en reconnectant ses spécificités physiques et narratives à

son environnement. Si l'artiste commence par dessiner ses sculptures, elles se déterminent principalement par la manipulation de la matière comme le plâtre, le feutre de laine ou encore l'élastomère de polyuréthane. Il s'intéresse aux mouvements de coïncidences entre l'humain et la machine, le réel et le rêve, le visible et l'invisible.

Né en 1990, vit et travaille à Bobigny
Roy Köhnke a étudié à l'École des Beaux-Arts de Nantes puis à celle de Paris, dans les ateliers d'Ann Veronica Janssens et de Michel François.

Expositions solo et duo

2024 : *It is Stronger than I Thought*, ADAGP, Paris (Révélation Arts plastiques 2022 ADAGP)

2023 : *Love Bugs as a Spit on Dry Land*, Le SHED, Rouen ; *As a Spit on Dry Land*, duo avec Low Lov, After hours, Paris

2022 : *Being flesh / A work in progress*, Buropolis, Marseille

2021 : *Hyper carbonne*, duo avec Pierre Gaignard, galerie Eric Mouchet, Paris ; *Ante : IRL*, duo avec Pierre Gaignard, Wonder/Fortin, Clichy ; *Fragments Paradise*, Cité international des arts, Paris

2020 : *Thunder cage*, duo avec François Noé Fabre, Thundercage, Aubervilliers

2019 : *LOVE STREAMS*, duo avec Michaël Harpin, In.plano, Île Saint-Denis

2018 : *Abstract attraction*, DOC, Paris ; *An open sky behind a wire rack*, 76,4, Bruxelles, Belgique

2017 : *As somehow, anyhow, they moved on*, RAVI, Liège, Belgique

2016 : *The little fish in his water hole*, DNSAP, Beaux-Arts de Paris

Expositions collectives (sélection)

2024 : *F(r)ictions of Intimacy*, CALM, Lausanne, Suisse

2023 : *Another Land*, Pilar Bruxelles, Belgique ; *Antéfutur*, CAPC, Bordeaux ; *Ex Vitro*, Le voyage à Nantes Off, Scroll Galerie, Nantes

2022 : 66^{ème} Salon de Montrouge, Beffroi de

Montrouge ; *Tactiques du rêve augmenté*, La Verrière, Fondation d'entreprise Hermès, Bruxelles, Belgique ; *Skeuma Lekba*, Micro-Onde, Vélizy ; *Nous irons tous au paradis*, Frac Normandie Caen ; *Voisinage périphérique*, Poush, Clichy ; *Porn corn*, Wonder/Fortin, Clichy

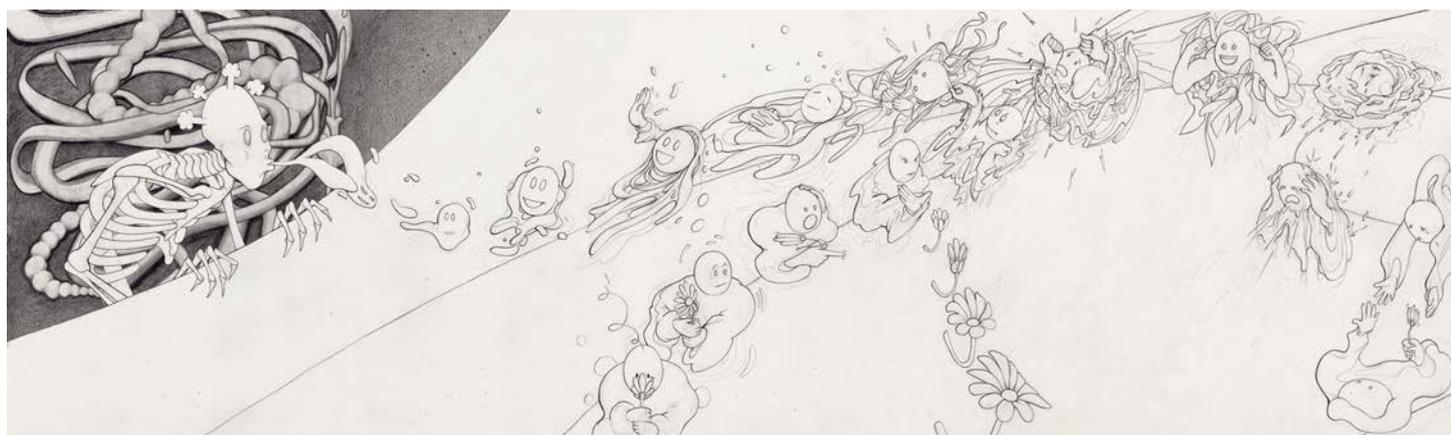
2021 : *IRL et RL*, Mac Lyon, Lyon ; *T01 700D*, Galerie filles du calvaire, Paris ; *Escape from dystopia*, Cité international des Arts, Paris ; *Diamants rouillées*, Le point commun, Annecy ; *Ordained, Horny & Horned*, galerie Veda, Florence, Italie ; *Reverse engineering*, Les boucheries, Wonder/Fortin, Clichy ; *IRL et RL*, Mac Lyon, Lyon ; *T01 700D*, Galerie Les Filles du calvaire, Paris ; *Escape from dystopia*, Cité international des Arts, Paris ; *Diamants rouillées*, Le point commun, Annecy ; *Worst case scenario*, Malserbe 8, Paris ; *Flexistock*, Clichy ; *L'ouverture*, Wonder/Fortin, Clichy

2020 : *Tutorial*, BSMNT gallery, Leipzig, Allemagne ; *Does my thumb erase my mouth*, Cité internationale des arts, Paris ; *Plexus solaire*, Wonder/Zenith, Nanterre ; *Les bonnes idées naissent en république*, Marseille ; *Objets magiques*, La maison de l'Ours, Paris

2019 : *Off Art-o-Rama*, Adelaide, Marseille ; *Polychromie*, Utopia, Ponte Leccia, Corse ; *Some of Us*, NordArt, Büdelsdorf, Allemagne ; *Electrochic*, L'Onde, Vélizy ; *CookBook'19*, La Panacée, Montpellier ; *Papapapapaaaa papa paam*, galerie Bertrand Grimont, Paris

2018 : *01/12/18*, Wonder/Liebert, Bagnolet ; *The Blind Collector*, In.plano, île-Saint-Denis ; *Nouvelle collection Paris*, La Panacée, Montpellier ; *Salle de pas-perdus*, Doc, Paris ; *À l'étage*, Pop up galerie, Paris

2017 : *LO GARS D'ICY*, Wonder/Liebert, Bagnolet ;



L'ARTISTE

IN RUSH, INIT, Rennes ; *Nos ombres devant nous*, Fondation d'entreprise Ricard, Paris ; *Félicità 17*, Palais des Beaux Arts de Paris ; *Do disturb, BYOP*, avec Nouvelle collection, Palais de Tokyo, Paris

Commissariat

2020- en cours : *Les boucheries* est un projet curatorial menant à une série d'expositions collectives organisées dans l'atelier de Roy Köhnke au Wonder/Fortin, à Clichy.

Boucherie #1 : L'ouverture, avec Pierre Clément, Anne-Sylvie Hubert, Roy Köhnke, Wonder/Fortin, Clichy

Boucherie #2 : Reverse engineering, avec Cindy Coutant, Antoine Nessi, Roy Köhnke, Wonder/Fortin, Clichy

2017-2018 : *La pièce du boucher* est la forme native du projet *Les boucheries*. Le projet a consisté en une série d'expositions individuelles au Wonder/Liebert, Bagnole : *Serpent liquide*, Boris détraz ; *Looking for absolute*, Tania Gheerbrant ; *Energy crisis*, Boris Kurdi ; *Version optional*, Nefeli Papadimouli ; *La nuit américaine*, Sarah Caillard ; *Lorsqu'elle jouit elle voit du vert*, *La liane d'argent*, Matthieu Hemmer.

Résidences

2022 : Buropolis, Marseille, France

2022 : Ateliers Jeanne Barret, Marseille, France

2021 : Mac Lyon, avec le collectif du Wonder, Lyon

2019 : Utopia, avec le collectif du Wonder, Ponte Leccia, Corse

2017 : RAVI Liège, Belgique

2015 : Art and Cultural Studies Laboratory Erevan, Arménie

Prix / Bourses / Collections

2024 : CAPC Bordeaux, collection publique

2022 : ADAGP Prix Révélation Arts plastiques

2021 : FRAC Normandie Caen, collection publique

2020 : Mécènes du sud + Prix coup de cœur

2020 : DRAC Île-de-France, Aide individuelle à la création

2019 : Bourse des amis des Beaux-Arts de Paris

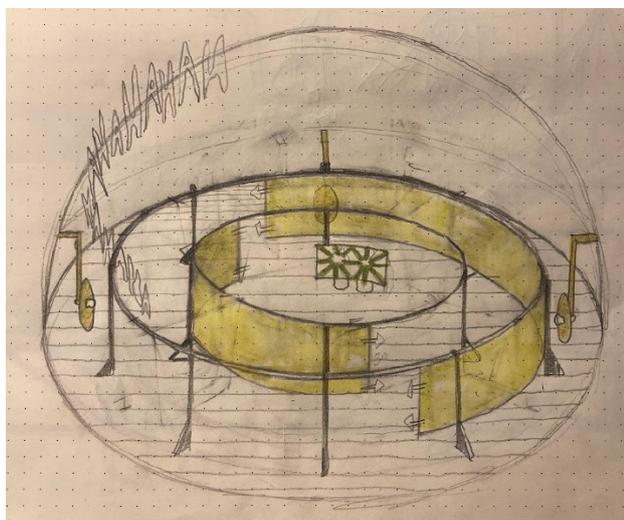
Enseignement / projets collectifs

ESAAA, 2022 - 2023 artiste professeur, Annecy

Laboratoire espace cerveau, 2022 - Ajd, membre actif, IAC, Lyon

Wonder, 2017 - cofondateur de l'artist-run-space, Clichy

<https://roykohnke.com/>



Roy Köhnke, croquis pour l'exposition au Radôme, Saint-Nazaire, 2024 © ADAGP, Paris, 2024

Roy Köhnke, *La Parade*, 1600 x 240 cm, dessin pour l'exposition au Radôme, Saint-Nazaire, 2024 © ADAGP, Paris, 2024



VISUELS DISPONIBLES

Ces visuels sont disponibles en haute-définition sur simple demande. Merci de respecter et de mentionner la légende et le crédit photo lors des reproductions.

Des visuels de l'exposition seront disponibles sur simple demande à partir de la semaine du 2 avril.



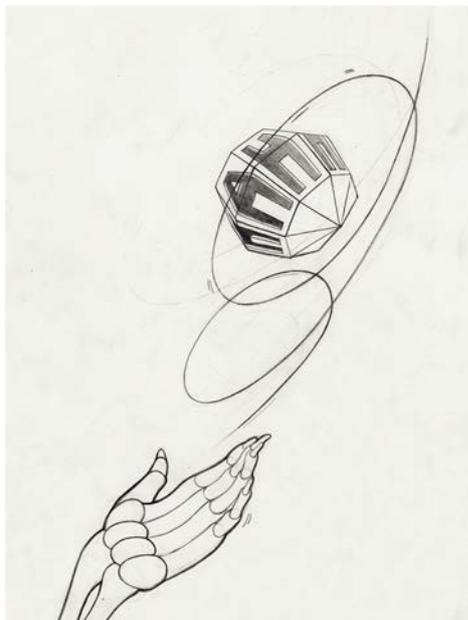
Roy Köhnke, *Phantom #5, #4*, 2022. Vue de l'exposition *Being flesh / A work in progress*, 66^{ème} Salon de Montrouge, 2022. Photographie Salim Santa Lucia © ADAGP, Paris, 2024



Roy Köhnke, *Love Bugs As a Spit On Dry Land*, 2023. Vue de l'exposition au SHED, Rouen. Photographie Marc Domage © ADAGP, Paris, 2024



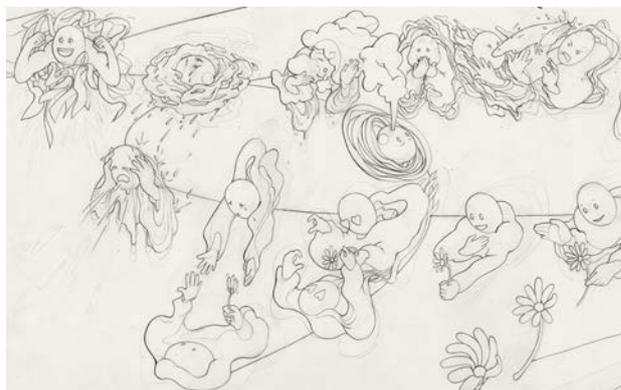
Roy Köhnke, *Ram Jacket #3*, 2024. Jean denim, cyanotype, eau de Javel © ADAGP, Paris, 2024



Roy Köhnke, *Paper globe*, 2024. Graphite sur papier, 25 x 36 cm © ADAGP, Paris, 2024



Roy Köhnke, *Le Baiser*, 800 x 240 cm (extrait), dessin pour l'exposition au Radôme, Saint-Nazaire, 2024 © ADAGP, Paris, 2024



Roy Köhnke, *La Parade*, 1600 x 240 cm (extrait), dessin pour l'exposition au Radôme, Saint-Nazaire, 2024 © ADAGP, Paris, 2024

LE RADÔME

Cette structure géodésique en forme de demi-sphère a servi de radar pour l'OTAN sur l'aéroport de Berlin Tempelhof entre 1984 et 2003.

Les 298 triangles de son ossature aluminium sont recouverts d'une membrane translucide.

Offerte par le Ministère allemand de la Défense à la Ville de Saint-Nazaire en 2005, le Radôme est posé sur le toit de la base sous-marine. On lui adjoint une plateforme extérieure offrant un point de vue exceptionnel sur les alentours. Le Radôme et cette plateforme sont liés à l'intérieur de la base par un percement et une tour d'escaliers.

Pour l'architecte Finn Geipel, « le radôme est un lieu expérimental, qui est essentiellement destiné aux processus de conception et d'expérimentation – un "think tank" léger ».

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Les visites commentées du dimanche

Découverte de l'exposition avec un-e médiateur-ric

Tous les dimanches à 16h (durée environ 1h)

Sauf le 31 mars

Accueil des groupes :

Le Grand Café accueille les groupes constitués.

Renseignements et réservations : T. 02 51 76 67 01

publicsgrandcafe@saintnazaire.fr

Ces rendez-vous sont gratuits.



Le Radôme, 2007, Photographie Christian Richters, LIN Agency

AU GRAND CAFÉ

"POWER UP

IMAGINAIRES TECHNIQUES ET UTOPIES SOCIALES"

Du 9 février au 12 mai

Jeanne-Marie et Georges Alexandroff, Marielle Chabal, Le Corbusier, Jacques Dommée, Yona Friedman, Véronique Joumard, Mierle Laderman Ukeles, Laura Lamiel, Basim Magdy, Lou Masduraud, Maya Mihindou, gina pane, Claude Parent, Jean Picart Le Doux, Tatiana Trouvé

Avec la contribution graphique de Charlotte Vinouze

Commissaires de l'exposition :

Géraldine Gourbe, philosophe, auteur et commissaire, Fanny Lopez, historienne de l'architecture et des technologies,

Sophie Legrandjacques, directrice du Grand Café - centre d'art contemporain.

Au cœur de la crise écologique, *Power Up* plonge dans l'univers des infrastructures énergétiques, monde invisible qui organise nos modes d'existence. Par la pensée des biens communs et à travers le regard de femmes, longtemps tenues à distance de cet univers, *Power Up* entremêle imaginaires plastiques et récits spéculatifs, invitant à prendre soin de nos désirs d'un futur différent : et si changer de société, c'était changer d'infrastructure ? Et si pour cela il fallait changer nos imaginaires ?

Jusqu'au dimanche 12 mai au centre d'art
Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 19h, fermé le 1^{er} mai. Entrée libre.



Vues de l'exposition *Power Up. Imaginaires techniques et utopies sociales* au Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire, 2024. Photographies Marc Damage. Œuvres de Lou Masduraud et Véronique Joumard (© ADAGP, Paris, 2024) ; de Basim Magdy et Jean Picart Le Doux (© ADAGP, Paris, 2024)

INFORMATIONS PRATIQUES



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'INTÉRÊT NATIONAL

2 place des Quatre Z'Horloges - 44600 Saint-Nazaire

+33 (0)2 44 73 44 00

grand_cafe@saintnazaire.fr

www.grandcafe-saintnazaire.fr

Exposition hors les murs au Radôme, toit de la base sous-marine (côté Alvéole 14)

Bd de la Légion d'Honneur, 44600 Saint-Nazaire

Jours et horaires d'ouverture

Du 30 mars au 28 avril : mercredis, samedis et dimanches de 14h à 18h30

Jusqu'au 10 mai : pour les professionnel·les, sur rendez-vous du lundi au vendredi

Entrée libre

Suivez-nous



@grandcafe.saintnazaire



@legrandcafe_saintnazaire



@cac_gc



vimeo.com/legrandcafe

#roykohnke #labellesucette

#leradomesaintnazaire #basesousmarinesaintnazaire #horslesmurs

Contacts

Presse nationale et internationale :

anne samson communications

Morgane Barraud

+33 (0)1 40 36 84 34

morgane@annesamson.com

Clara Coustillac

+33 (0)1 40 36 84 35

clara@annesamson.com

Presse régionale :

Hélène Annereau-Barnay,

chargée de communication

+33 (0)2 40 00 41 74 / +33 (0)6 02 03 17 87

helene.annereau-barnay@saintnazaire.fr

Le Grand Café - centre d'art contemporain d'intérêt national est un équipement culturel de la Ville de Saint-Nazaire. Il bénéficie des soutiens de l'État - DRAC des Pays de la Loire, ministère de la Culture ; du conseil régional des Pays de la Loire et du conseil départemental de Loire-Atlantique.

Le Grand Café est labellisé "Centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture.

Il est membre de d.c.a / Association française de développement des centres d'art et du Pôle arts Visuels Pays de la Loire.

haut parleur



DCA



Avec le soutien
de l'État,
DRAC des Pays
de la Loire,
ministère
de la Culture

PRÉFET
DE LA RÉGION
PAYS DE LA LOIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

